

## L'efficacité d'utilisation de l'eau s'améliore-t-elle ?

Des progrès en matière d'efficacité sont possibles dans chacun des grands secteurs d'utilisation de l'eau (agriculture, industrie, eau domestique). La Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable met l'accent sur la nécessité de réduire les volumes d'eau actuellement perdus ou gaspillés (constituant des gisements d'économies) et d'augmenter la valeur ajoutée créée par mètre cube d'eau utilisé.

Il s'agit soit de répondre à des objectifs nationaux en matière d'efficacité physique globale lorsqu'ils existent, soit d'atteindre les efficacités physiques proposées par le scénario alternatif du Plan Bleu à l'horizon 2025 (par rapport à 1995) :

Pour l'eau potable dans les collectivités : ramener les taux de pertes de distribution à 15% et de fuites chez les usagers à 10% ;

Pour l'irrigation : ramener les taux de pertes de transport et de distribution de l'eau à 10% et porter l'efficacité de l'irrigation à la parcelle à 80% ;

Pour l'industrie : généraliser le recyclage à 50%.

**L'efficacité totale de l'utilisation de l'eau est comprise entre 50 et 85% dans la majorité des pays méditerranéens en 2005.**

On observe une diversité de situations. Dans certains pays (Algérie, Egypte, Israël, Italie, Maroc), l'efficacité de l'eau d'irrigation est bien plus faible que celle de l'eau potable. L'efficacité d'utilisation de l'eau d'irrigation et celle de l'eau potable sont sensiblement égales en Espagne, France, Grèce, Libye, Croatie, au Liban et dans les Territoires Palestiniens. L'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, Chypre et Malte présentent une efficacité de l'eau d'irrigation supérieure à celle de l'eau potable.

Israël et Chypre ont une efficacité totale de l'utilisation d'eau approchant respectivement 81 % et 84 %. Entre 1995 et 2005, presque tous les pays affichent des progrès encourageants en matière d'efficacité dans les différents secteurs d'utilisation de l'eau.

### Définition

Cet indice permet de suivre les progrès réalisés en termes d'économies d'eau par la gestion de la demande en diminuant les pertes et gaspillages à la fois lors du transport et de l'utilisation d'eau. Il se subdivise en efficacité totale et en efficacités sectorielles (eau potable, agriculture, industrie).

### Précautions / Notes

L'efficacité économique de l'eau potable dépend du mode de facturation (forfait, compteurs) et elle peut être faussée en raison des dysfonctionnements des compteurs.

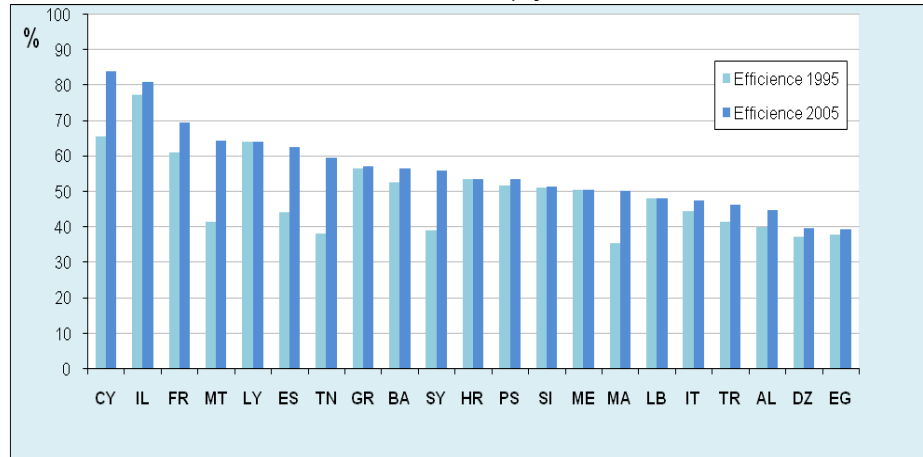
L'efficacité réelle de l'irrigation à la parcelle est difficilement mesurable sur le terrain, en raison de la difficulté à évaluer la quantité d'eau consommée par les plantes et du grand nombre de parcelles. Chaque pays a ses propres estimations de l'efficacité moyenne des différents systèmes, basées sur des sites expérimentaux pilotes. Ainsi, cette efficacité reflète davantage la répartition de l'eau irriguée selon les grands modes d'irrigation au niveau national (efficacité moyenne théorique estimée à 40% pour le gravitaire, 70% pour l'aspersion et 90% pour l'irrigation localisée).

### Sources / Références

FAO-AQUASTAT, Plan Bleu et diverses sources nationales dont les rapports présentés lors de l'atelier régional (Saragosse 2007).

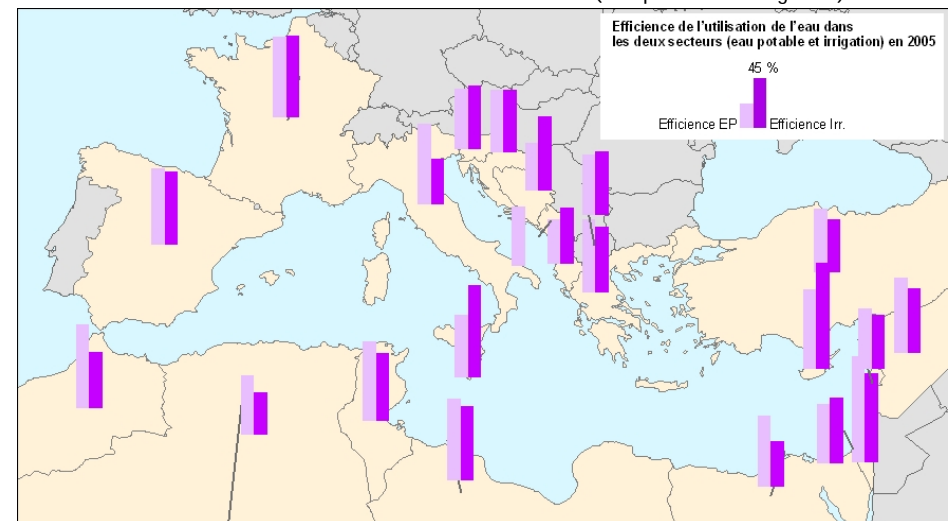
## 1. Indice d'efficacité de l'eau (totale et par secteur)

Efficiency totale de l'utilisation de l'eau dans les pays méditerranéens (années 1995-2005)



Source : Plan Bleu

Efficiency de l'utilisation de l'eau dans les deux secteurs (eau potable et irrigation) en 2005



Source : Plan Bleu